Intelligibilité du numérique

N° 1 | 2020
Faire dialoguer les disciplines via l'indexation des connaissances : la recherche interdisciplinaire en débat

PoPuPS, une pépinière de revues, entre multi-disciplinarité et qualité

Pochet BERNARD *Maître de conférences*
ULiège Library
Université de Liège

Édition électronique :
URL :
https://intelligibilite-numerique.numerev.com/index.php/articles/revue-1/2167-popups-une-pepiniere-de-revues-entre-multi-disciplinarite-et-qualite
DOI : numerev_1696
Date de publication : 13/05/2020

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : BERNARD, P. (2020) PoPuPS, une pépinière de revues, entre multi-disciplinarité et qualité. *Intelligibilité du numérique*, (1). https://doi.org/10.34745/numerev_1696

L'objectif de cette communication est de présenter le portail *PoPuPS* (popups.uliege.be), son évolution au sein de l'arsenal d'outils au service de l'*Open Access* à l'Université de Liège, son rôle de pépinière de revues et ses missions en tant qu'acteur de la qualité avec tous les défis liés à la multi-disciplinarité.

The objective of this communication is to present the *PoPuPS* portal (popups.uliege.be), its evolution within the arsenal of tools at the service of *Open Access* at the University of Liège, its role as a nursery for journals and its missions as a quality player with all the challenges linked to multi-disciplinarity.

Mots-clés :
Qualité, Revue, PoPuPS, Multi-disciplinarité, Pépinière, Quality, Review, PoPuPS, Multidisciplinary, Nursery

---

1. Un peu d'histoire

Fin 2018, l'université de Liège a fêté les 10 ans (Pochet, 2019) de la mise en ligne de son répertoire institutionnel *ORBi*[1] (Thirion, 2016). L'histoire de l'*Open Access* à l'Université de Liège remonte cependant au début des années 2000 avec la mise en ligne, en 2005, des thèses de doctorat via le projet BICTEL/e, projet partagé avec l'ensemble des universités francophones belges (Gobin, 2004) et avec *PoPuPS* (Portail de Publication de Périodiques Scientifiques).

Deux autres projets, *DONum* (Dépôt d'Objets Numérisés) et *Matheo* (Master Thesis Online) sont venus compléter, en 2009 et en 2014, l'arsenal des outils de diffusion en *Open Access* (Rentier, 2018).
L'histoire de *PoPuPS* a commencé en 2004 avec une étude sur la faisabilité (Baguet et al., 2004) d'une plateforme de mise en ligne de revues scientifiques pour l'ensemble des universités de la Communauté française Wallonie-Bruxelles. Cette étude n'ayant débouché sur aucune décision ministérielle de financement, le réseau des bibliothèques de l'Université de Liège a décidé de créer un portail propre. En septembre 2006, *PoPuPS*

mettait en ligne cinq premiers titres. D'autres revues ont progressivement été ajoutées.

En 2014, après une sérieuse cure de rajeunissement avec une nouvelle interface et de nouvelles fonctionnalités (statistiques, version imprimable des articles…), *PoPuPS* s'est ouvert à l'extérieur en intégrant deux titres de l'université Saint-Louis de Bruxelles suivis par « La Thérésienne », une nouvelle revue de l'Académie royale des Sciences de Belgique.

Actuellement *PoPuPS* diffuse 22 revues et 4 actes de congrès. *PoPuPS* a, en 2015, été décrit comme Medium sized-initiatives dans le rapport University-based *Open Access* Publishing de SPARC Europe (Tsoukala, 2015).

2. Le Projet

2.1. La philosophie du projet

Un des rôles de la bibliothèque de l'Université (*Uliège Library*[2]) est de développer et de mettre à disposition des chercheurs et autres membres de l'Institution des outils conviviaux et efficaces pour leur permettre de diffuser et exploiter le savoir. Cet accès au savoir doit idéalement être libre et ouvert à tous.
Uliège Library propose dès lors une plateforme moderne avec des fonctionnalités qui suivent les évolutions technologiques, essentiellement en matière de référencement et de citations.
L'ambition principale est de fournir aux éditeurs une solution simple et économique pour publier et diffuser leur(s) revue(s), sans perte d'autonomie, avec une visibilité maximale (on compte actuellement plus de 8 500 000 téléchargements[3]).

Avec les 6 650 articles déjà en ligne, *PoPuPS* veut aussi offrir aux lecteurs un accès libre et immédiat aux résultats des recherches qui sont publiées sur la plateforme.

Avec *PoPuPS* , ainsi qu'avec les trois autres outils (*ORBi* , *Matheo* et *DONum*) cités plus haut, l'*Uliège Library* , a pris part à un mouvement initié à la fin des années 1990 (Alexander & Goodyear, 2000), et s'est ré-approprié certaines des fonctions de la publication scientifique.

Confrontées aux augmentations constantes des coûts de l'information scientifique et à l'impossibilité de suivre le rythme de ces augmentations, les bibliothèques universitaires ont en effet entrepris de reprendre la main sur la publication scientifique en inventant le modèle *Open Access* , un modèle de diffusion plus équitable ayant pour principal objectif de casser les logiques de profits et de privatisation, rendant libre et ouvert l'accès aux publications scientifiques (Rentier, 2018).

Avec la multiplication des revues en *Open Access* et la création de dépôts institutionnels, les bibliothèques universitaires élargissent leur rôle, passant de la diffusion et de l'achat de l'information universitaire à la gestion des formats de communication savante avec un service accru en direction des chercheurs.

Alors qu'aux États-Unis, certaines bibliothèques de la *Library Publishing Coalition*[4] assument une dynamique concurrentielle avec les éditeurs traditionnels, en Europe on observe que "le bibliothécaire ne se substitue pas à l'éditeur ; il comble une défaillance de marché" (Herbet, 2019). *PoPuPS* ne se situe effectivement pas comme un conccurent mais propose une alternative aux éditeurs et aux chercheurs.

2.2. Techniquement

PoPuPS est basé sur le logiciel *Lodel*[5] développé par le *Cleo* (la version 1.0 a été installée en mai 2019). C'est un outil qui se "limite" à faciliter la mise en ligne de revues.

L'utilisation de *PoPuPS* s'insère donc à la suite de l'ensemble des processus éditoriaux, de la soumission des manuscrits à l'édition des textes en passant par les différentes étapes de la validation et d'examen par les pairs. Ces étapes sont entièrement gérées par les éditeurs soit de manière entièrement manuelle soit en utilisant d'éventuels outils externes. Ce n'est qu'une fois le texte d'un article finalisé qu'ils pourront utiliser *PoPuPS* pour l'y ajouter. Il n'en reste pas moins que l'*Uliège Library* propose aussi des aides et des supports pour ces étapes qui viennent en amont de la publication et de la diffusion.

PoPuPS ne réalise dès lors pas d'enrichissement des contenus. Les keywords et mots-clés indexés, sont ceux des éditeurs, bien souvent proposés par les auteurs eux-mêmes. Ce genre de développement n'entre pas dans les objectifs de la plateforme. À la demande des éditeurs, un service technique d'appui pour le travail d'édition a par contre été développé (voir plus loin). Il repose sur une plateforme automatisée de dépôt et de révision par les pairs, basée sur OJS (Open Journal System de PKP).

3. Le défi de la multi-disciplinarité

3.1. *PoPuPS*, une pépinière de revues

PoPuPS , comme pépinière de revues, permet de maintenir des revues qui auraient assurément disparu en son absence parce qu'incapables de continuer à assumer les frais d'impression et de diffusion d'une version imprimée. *PoPuPS* permet aussi de faire

émerger de nouvelles revues, nativement numériques.

On compte actuellement, sur la plateforme, 12 revues du secteur sciences humaines et sociales et 10 du secteur sciences et techniques (ainsi que 4 colloques, 3 STM et 1 SHS).

Les pratiques, principalement éditoriales, sont extrêmement différentes d'une revue à l'autre (taille, visibilité, processus) et d'un secteur à l'autre sans observer pour autant une quelconque tension entre leurs éditeurs respectifs. Les rencontres annuelles destinées à permettre à l'équipe de présenter les développements du portail offrent également l'occasion aux différents acteurs d'échanger à propos de leurs pratiques et de leurs besoins et par là, de découvrir des réalités diverses.

La particularité de *PoPuPS* est donc d'intégrer dans un même espace des revues très différentes, issues de secteurs ayant des pratiques parfois opposées (Malingre & Le Men, 2017).

Comme *PoPuPS* a été créé et est géré par l'*Uliège Library* , qu'une bibliothèque a pour vocation de servir l'ensemble de ses publics et que l'Université de Liège est une université complète (avec des facultés de Sciences Humaines et Sociales et des facultés de Sciences et Techniques et des Sciences de la Santé), la situation est probablement plus confortable de ce point de vue.

3.2. Repères et les réseaux

Depuis 2018, *PoPuPS* (et son institution de rattachement) fait partie des fondateurs du réseau REPÈRES (REseau de PEpinières de REvues Scientifiques)[6] créé à l'Université Lyon III – Jean Moulin. Le réseau est actuellement composé de sept universités, cinq Maisons des Sciences de l'Homme (MSH) et compte au total 87 revues. Cette initiative a été rendue possible grâce à l'étroite collaboration avec les autres réseaux et acteurs français de l'édition scientifique publique tels que l'InSHS, Médici, OpenEdition et Métopes.

Les pistes de collaboration dans le réseau REPÈRES vont débuter par la rédaction d'une charte de bonnes pratiques[7], le référencement des publications, l'accompagnement des revues de doctorants, les relations avec les équipes éditoriales des revues et une coopération sur les outils et logiciels de publication et de gestion éditoriale (Lodel et OJS).

Il est symptomatique de constater que les acteurs concernés se concentrent autour du domaine SHS, *PoPuPS* faisant un peu figure d'exception. Côté STM, avec la prédominance des éditeurs majeurs que sont Elsevier, Springer-NPG, Wiley ou Taylor & Francis, on observe peu de réseaux de ce type, en particulier en langue française. Dans le monde, il existe néanmoins l'European Association of Science Editors (EASE)[8] dont l'*Uliège Library* est membre. Il s'agit d'un réseau nettement plus international,

exclusivement anglophone, s'adressant aux éditeurs STM et qui propose une liste de discussions, des outils en ligne et une revue trimestrielle. L'EASE organise aussi un congrès annuel.

3.3. La multi-disciplinarité en chiffres

PoPuPS compte donc actuellement 20 revues actives et 2 revues arrêtées[9]. Sur cet ensemble, les 12 revues du domaine SHS ont jusqu'à présent publié 1 022 articles soit en moyenne un peu plus de 85 articles par revue. Les 8 autres revues actives, du domaine STM, ont publié 3 458 articles, soit une moyenne de 432 articles par revue. Les deux titres arrêtés, également du domaine STM, en ont publié 2 103 (disponibles uniquement via *PoPuPS*).

Quatre actes de congrès (trois STM et un SHS) complètent le panorama avec 68 articles (dont 57 STM). D'autres actes de congrès sont par ailleurs publiés sur *PoPuPS* mais ils sont intégrés dans des numéros spéciaux des revues citées ci-dessus.

Ces différences en nombre d'articles montrent la plus grande focalisation des Sciences et Techniques sur la publication d'articles, une des différences évidentes entre les deux secteurs. La couverture historique n'explique qu'en partie cette différence.

On remarque également des différences notoires en matière d'indexation. Sur les 20 titres vivants, deux ont un facteur d'impact. Ce sont des revues STM. Cinq titres sont repris dans le DOAJ (Directory of Open Accès Journals) dont quatre sont du domaine STM. Enfin, seuls des titres STM (8) ont été intégrés dans SCOPUS.

Côté téléchargements enfin, six titres, dont un seul titre SHS, enregistrent plus de 10 000 téléchargements par mois[10].

4. Les objectifs « qualité » de *PoPuPS*

Depuis plusieurs années, *PoPuPS* a la volonté de s'inscrire dans une démarche de renforcement de la qualité des revues scientifiques qu'elle diffuse (Pochet, Berben & Vermeulen, 2018). Cette démarche concerne tant l'amélioration de la transparence des processus éditoriaux (évaluation par les pairs, etc.) que la qualité de l'information fournie aux lecteurs et aux auteurs ainsi que la visibilité et le référencement des revues et des articles qu'elles publient.

Ces démarches se concrétisent par des conseils et des supports pour les éditeurs ainsi que des développements spécifiques.

4.1. Pourquoi travailler sur la qualité ?

L'objectif principal est bien évidemment d'améliorer l'adhésion et l'intérêt des auteurs et des lecteurs tout en accroissant la reconnaissance internationale de l'ensemble des titres publiés.

Les efforts fournis par les éditeurs afin de publier des textes de qualité doivent non seulement être soutenus et renforcés mais également être traduits dans une démarche qualité, globale, tant au niveau de la revue que de sa diffusion.

Cet objectif vise aussi à se différencier le plus clairement possible des trop nombreuses et florissantes pseudo-revues et des éditeurs prédateurs.

Cet objectif de qualité est également au centre des préoccupations du réseau REPÈRES.

4.2. Ce qui est important ?

Pour identifier les points à améliorer ou les points sur lesquels se concentrer particulièrement, nous avons listé les critères de sélection et de reconnaissance du DOAJ (Directory of *Open Access* Journals), de l'OASPA (*Open Access* Scholarly Publishers Association), de COPE (Committee on Publication Ethics), de Scopus (base de données bibliographiques) et du Science Citation Index (qui publie chaque année la liste des facteurs d'impact[11]).

Ces principes sont depuis repris dans le document Principles of Transparency and Best Practice in Scholarly Publishing[12] rédigé conjointement par COPE, le DOAJ, l'OASPA et la World Association of Medical Editors (WAME).

Après évaluation de l'ensemble des critères, la liste suivante des points d'attention "qualité" a été retenue :

- la description et la présentation complète des revues ;
- la description du processus de validation des manuscrits (comité de lecture, comité de rédaction, éditeur, évaluation par les pairs…) ;
- la liste exhaustive des personnes impliquées dans le processus éditorial avec leur affiliation et leurs qualifications ;
- les frais facturés (ou pas[13]) aux auteurs ;
- le guide des auteurs ;
- la politique d'archivage ;
- les droits attribués aux auteurs et les licences de diffusion (Creative Commons) ;
- le respect des aspects éthiques (tant pour la recherche en amont que pour la publication) ;
- l'indexation et la visibilité.

La nouvelle interface de *PoPuPS* intègrera un canevas de présentation de l'ensemble de ces points d'attention. Nous incitons par ailleurs chaque éditeur à compléter leur description lorsque c'est nécessaire.

En matière de visibilité et de diffusion, dans la version actuelle de *PoPuPS* , tous les articles sont référencés dans Google Scholar, les moteurs de recherche tels que Google, Bing, Yahoo, l'index discovery de Primo Central et Summon (Ex Libris ProQuest) et dans Isidore (pour les 12 titres SHS).
En complément, toutes les revues sont référencées dans les knowledge bases d'EBSCO (A-to-Z) et d'Ex Libris ProQuest (SFX KB, Alma Community Zone et 360Link) et dans Mir@bel dont l'*Uliège Library* est membre.

La présence dans ces répertoires et bases de données est le fruit de démarches longues et parfois compliquées de la part de plusieurs membres de l'*Uliège Library* .

En complément, nous accompagnons les éditeurs pour intégrer (si ce n'est déjà fait) le DOAJ, Scopus et les bases de données bibliographiques spécifiques de leur domaine. Nous aidons par ailleurs les éditeurs à compléter leurs données dans Sherpa/Roméo. Nous les incitons enfin à sélectionner et rendre public une licence Creative Commons.

5. Les développements

Nous avons intégré, fin 2018, l'ajout automatique des DOI à chaque article publié. Cet enrichissement a été grandement apprécié par les auteurs.

Un nouveau service de dépôt électronique des articles et d'automatisation du processus de validation est en cours de finalisation avec le logiciel OJS (Open Journal System). Ce système fonctionne sur un serveur indépendant mais lié à la plateforme de diffusion *PoPuPS* duquel il sera complémentaire, en prenant en charge l'amont de la chaîne éditoriale. Dans un premier temps, il sera utilisé par deux revues. L'idée est de proposer ce nouveau service à l'ensemble des éditeurs. Il n'est pas question de l'imposer mais d'offrir un service à la carte à ceux qui le souhaitent avec, éventuellement, une utilisation limitée au dépôt électronique des articles.

Une nouvelle interface, plus moderne, avec de nouvelles fonctionnalités est également en cours de développement. Cette nouvelle version de *PoPuPS* intègrera une newsletter, des liens plus étroits avec les réseaux sociaux, des données de citations (Altmetrics) et la possibilité de publier d'autres contenus (données, vidéos…).

Nous souhaitons également associer un numéro ORCID[14] à chaque auteur et éventuellement rendre cet ajout obligatoire. Nous allons continuer à développer les aides et les conseils en ligne et finaliser une solution d'archivage pérenne (LOCKSS, CLOCKSS, Portico, KBR).

6. En guise de conclusion

Après 15 ans de fonctionnement, nous devons constater que notre principal ennemi reste le temps.
En dehors des moments sensibles tels que la création du site ou le passage à la dernière version Lodel, il n'est pas facile de mobiliser nos informaticiens pour réaliser tous les développements souhaités. L'équipe informatique de l'*Uliège Library* a aussi en charge tous les autres développements avec prochainement un *ORBi* 2 et un tout nouveau portail web.

De même, n'ayant pas de personnel spécifiquement attaché au projet, il est difficile de trouver assez de temps pour rencontrer régulièrement tous les éditeurs, apporter une aide adéquate et rapide ou pour réaliser toutes les formations indispensables.

Il n'en reste pas moins que *PoPuPS* a atteint les objectifs que nous avions fixés. Il est devenu un outil incontournable de diffusion, en libre accès, d'articles à l'Université de Liège.

7. Bibliographie

Alexander, A., & Goodyear, M. (2000). The Development of Biooneâ¯: Changing the Role of Research Libraries in Scholarly Communication. *Journal of Electronic Publishing*, *5*(3). [En ligne] https://doi.org/10.3998/3336451.0005.302.
Baguet, M. et al. (2004). *Projet PEPS Portail électronique de périodiques scientifiques : Étude de faisabilité pour la réalisation d'une plateforme de mise en ligne de revues scientifiques en Communauté française Wallonie-Bruxelles*. Rapport de recherche. [En ligne] https://hdl.handle.net/2268/134955.
Gobin, M. (2004). Un panorama de la recherche universitaire belge : le répertoire BICTEL/e des thèses électroniques et e-prints. *Cahiers de l'ABD* (4), 89-94. [En ligne] https://www.abd-bvd.be/wp-content/uploads/2004-2_Gobin.pdf.
Herbet, M. (2019). *Revues en Open Access â¯: Les bibliothécaires plus concernés que jamaisâ¯?* [Billet]. [En ligne] https://dlis.hypotheses.org/4508.
Malingre, M.-L. & et Le Men, H. (2017). *Publier ses travaux en SHS (Sciences Humaines et Sociales). Formadoct.* Rennes : Université Bretagne Loire. [En ligne] http://guides-formadoct.u-bretagneloire.fr/Publier_SHS.
Pochet, B. (2019). 10 ans d'ORBi à l'ULiège. *Bulletin des Bibliothèques de France, Tour d'Horizon.* [En ligne] http://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/10-ans-d-ORBi -a-l-uliege_68916.
Pochet, B., Berben, G. & Vermeulen, C. (2018). Faire évoluer une revue scientifique dans un monde changeant. *Biotechnol. Agron. Soc. Environ.*, 22(3), 131-135/ [En ligne] https://PoPuPS .uliege.be:443/1780-4507/index.php?id=16555.
Rentier, B. (2018). *Science Ouverte, le défi de la transparence.* Bruxelles : Académie Royale de Belgique. [En ligne] https://hdl.handle.net/2268/230014.

Thirion, P. (2016). L'Open Access , au service de la visibilité de la recherche et des chercheurs ? L'expérience d'ORBi . In : Open-access à l'université Paris Nanterre : Inauguration du portail HAL. Paris, Université de Paris Ouest Nanterre-La défense. [En ligne] https://hdl.handle.net/2268/204108.
Tsoukala, V. (2015). *University-based Open Access Publishing*.[En ligne] sparceurope.org/wp-content/uploads/2015/12/SE_UPublishing_Report_0315.pdf.

8. Notes

[1] La présentation de cette communication est accessible sur ORBi à l'adresse : https://hdl.handle.net/2268/237079.
[2] https://lib.uliege.be.
[3] L'ensemble des statistiques est accessible sur le site à l'adresse : https://PoPuPS.uliege.be/statistics.php. Les chiffres donnés ici datent du 1 juin 2019.
[4] https://librarypublishing.org/ : cette organisation regroupe actuellement 88 institutions et met en avant le professionnalisme, l'ouverture, la diversité, la collaboration et l'innovation.
[5] http://www.lodel.org/.
[6] Pour accéder à la liste des membres et le communiqué officiel du réseau : http://bu.univ-lyon3.fr/reperes-un-nouveau-reseau-professionnel-au-service-des-revues-scientifiques-en-acces-ouvert--1199860.kjsp.
[7] Début des travaux lors des journées Medici à Nantes, en septembre 2019.
[8] https://ease.org.uk/.
[9] Ces deux titres ont été fusionnés avec d'autres titres dont un présent sur PoPuPS . PoPuPS joue le rôle d'archive pour ces deux titres.
[10] L'ensemble des statistiques est accessible sur le site à l'adresse : https://PoPuPS.uliege.be/statistics.php. Les chiffres donnés ici datent du 1 juin 2019.
[11] Même si l'objectif n'est pas d'obtenir des facteurs d'impact pour toutes les revues et tout en restant parfaitement conscients des critiques et limites de ceux-ci, les critères d'évaluation qui sont utilisés dans la sélection de ces revues sont internationalement reconnus.
[1] [2] https://oaspa.org/principles-of-transparency-and-best-practice-in-scholarly-publishing-3/ : il s'agit de la troisième version d'un travail en cours (publiée en janvier 2018).
[13] Il n'y a actuellement qu'une revue présente sur PoPuPS qui demande des APC (Article Processing Charges) de 200 €. En 2020, cette rentrée sera remplacée par une subvention.
[14] Open Researcher and Contributor ID, voir : https://orcid.org/.